

LES QUATRE AMIS QUI VEULENT SAUVER LE MONDE



Une nouvelle écrite en cadavre exquis
avec Pierre Ducrozet sur air.laclasse.com
Éditée par le collège Victor Schoelcher - 2020

Cette nouvelle a été éditée selon les règles du cadavre exquis, jeu littéraire inventé par les surréalistes. Chapitre après chapitre, Pierre Ducrozet et les collègues ont ainsi imaginé cette fiction à partir des dernières lignes des passages précédents. Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce aux outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

SOMMAIRE

Prologue

Pierre Ducrozet

p.4

Chapitre 1 : Le grand départ

Pierre Ducrozet

p.7

Chapitre 2 : L'engagement

Classe de 4^{ème}

Collège Jean Macé

- Houria Boutalbi, professeure de lettres
- Frédérique Neveu, documentaliste

p.11

Chapitre 3 : Un combat mis en scène

Classe de 4^{ème}

Collège Clément Marot

- Martine Laffitte, professeure de lettres
- Concettina Choufani, documentaliste
- Lydie Minaud, professeure de technologie

p.14

Chapitre 4 : Dans la jungle

Pierre Ducrozet

p.17

Chapitre 5 : Sauvez les pangolins !

Classe de 3^{ème}

Collège Notre-Dame de Bellegarde

- Cécile Santiago, professeure de lettres
- Cécile Brintet, documentaliste
- Géraldine Dubreuil, professeure d'histoire-géographie

p.21

Prologue

Pierre Ducrozet

Tout avait commencé un peu plus tôt dans l'année. Quand ? Tom ne s'en souvient plus trop, les choses se confondent dans sa tête. Autour de janvier peut-être, des rassemblements de collégiens, lycéens et étudiants avaient commencé à secouer l'Europe puis le monde entier.

Au début, Tom, en 4e au collège Jean Moulin de Lyon, s'en fichait un peu de tout ça. Il avait déjà assez à faire avec ses problèmes à la maison, sa mère ne le laissait pas en paix (ou du moins c'est l'impression qu'il avait), et puis il y avait Léa. Léa sa meilleure amie, Léa sa confidente, Léa qu'il regardait, et qui semblait ne pas le voir.

C'est un après-midi comme un autre, un mardi, et Tom est assis avec Mehdi et Léa sur le banc vert juste en face de l'entrée du collège, devant la montée du Gourguillon, dans le quartier Saint-Just.

- *Vous avez vu ?* demande Léa.
- *Quoi ?* dit Mehdi.
- *A Bruxelles, à Berlin, à Londres, partout y a des manifs pour le climat,* dit Léa. *On n'arrête pas d'en parler, partout. Et nous, là, on est assis sur un banc.*
- *Ouais, mais c'est notre banc,* dit Tom. *Il est cool, moi je l'aime bien.*
- *Merde, mec,* dit Léa, *nous aussi il faut qu'on fasse quelque chose.*
- *Oui, mais quoi ?* dit Mehdi.
- *Manifester, montrer ce qu'on pense. C'est pas énorme, mais c'est déjà ça.*

Ils se regardent, les trois amis, un peu dubitatifs. Il fait déjà chaud, ce jour de mars.

– *Ok, mais on peut aller acheter un dernier pot de Nutella avant ?* dit Tom dans un sourire.

Ça a commencé comme ça, par des trucs cons.

Tom voulait plaire à Léa, qui, elle, y croyait à fond – alors il s’est dit ok, moi aussi. Mehdi était inquiet, révolté, en colère, il ne savait pas trop quels mots poser sur ce qui leur arrivait, à tous. Et Léa n’arrivait pas à comprendre comment on pouvait foutre notre propre planète en l’air, comme ça, sans réagir. C’était insensé.

Alors quand le mouvement mondial se mit en place, elle le suivit avec ardeur. Tom et Mehdi aussi, à moitié pour suivre leur amie, à moitié pour la cause qui commençait à sérieusement les pré-occuper.

Car chaque jour apportait son lot de nouvelles alarmantes : fonte des glaces, disparition des animaux vertébrés, ouragans, hausse des températures, la terre craquait de toutes parts.

Ils avaient commencé à lire et chercher des choses sur l’histoire des énergies fossiles, le fonctionnement de l’effet de serre, la dégradation des sols, des mers, à la fois effrayés et fascinés par ce qu’ils apprenaient.

Léa se mit en contact avec les nouvelles organisations militantes, et notamment avec Naomi Lehner, la jeune Allemande qui avait lancé le mouvement Youth for the Future, lequel, en quelques semaines, avait essaimé dans le monde entier. Chaque vendredi, désormais, des milliers de collégiens et lycéens des cinq continents faisaient grève pour protester contre ce qui était en train d’arriver. Ils avaient compris (et Léa aussi) qu’une poignée de personnes (industriels, pétroliers, gérants de grandes entreprises, toutes les pièces maîtresses du système économique mondial) leur avaient volé à tous leur planète, leur futur. Et ça, ils n’étaient pas prêts à l’accepter.

Léa et Naomi commencèrent à échanger sur Telegram, un réseau protégé. Elles parlaient de choses et d'autres, de tout ce qui se passait dans ces nouveaux mouvements, bien sûr, mais aussi de choses plus banales, de leur vie quotidienne, de ce qui les amusait. Elles devinrent amies.

Mais bientôt les beaux jours arrivèrent, la fin des cours aussi, un dernier grand rassemblement le 19 juin et ce furent les vacances, chacun repartit dans son coin, Tom dans les Landes, Mehdi dans les Alpes, Léa en Dordogne dans la maison de campagne de ses grands-parents, et Naomi quelque part en Italie.

Les jours s'allongèrent. On passa doucement à autre chose.

1. Le grand départ

Pierre Ducrozet

2 septembre 2019.

Tom, Léa et Mehdi rentrent dans la cour du collège Jean-Moulin. C'est leur premier jour de 3^e. Ils marchent les mains dans les poches.

– *J'ai plus de nouvelles de Naomi*, dit tout à coup Léa.

Tom et Mehdi s'approchent. Elle leur explique. Tout l'été elle a guetté un message sur Telegram. Rien n'est venu. Les autres membres aussi ont commencé à s'inquiéter.

– *Elle est partie en vacances*, dit Tom. Elle va revenir, tu verras.

Une semaine de cours passe.

Toujours pas de nouvelles.

Léa part ce mardi-là à l'école quand elle voit sur son iPhone le grand titre annoncé par tous les journaux :

«[Naomi Lehner, leader de la fronde étudiante, a disparu. Un avis de recherche international a été lancé.](#)»

– *Regardez, regardez !* crie Léa en arrivant devant le banc vert.

– *Elle a été enlevée, c'est sûr*, dit Mehdi, affolé. *Elle devenait trop dangereuse.*

– *Oh oh, on se calme les gars*, dit Tom. *On respire un bon coup, et on réfléchit.*

Vingt minutes plus tard, les trois amis n'y voient pas vraiment plus clair, mais ils décident de se mettre tout de suite à la recherche de Naomi. Ils contactent les différents membres du groupe Telegram, les parents et amis de Naomi, exploitent la moindre piste : rien.

Pendant ce temps la mobilisation a repris de plus belle, partout les lycéens et les collégiens ont recommencé les grèves, le combat continue.

Et puis un jour, Léa reçoit par mail une invitation à rejoindre un réseau crypté : Gaïa.

Elle appuie sur le lien qui est arrivé sur son mail. Dedans, un message l'attend.

« Salut Léa. C'est Naomi. Avant toute chose : tout va bien, ne t'inquiète pas. Je suis à Sumatra, en Indonésie. On est en train d'essayer, avec de nouveaux amis d'ici, d'empêcher de nouvelles plantations de palmiers à huiles, qui détruiraient encore un peu plus la forêt primaire et la biodiversité. J'ai décidé de passer à l'action. J'ai beaucoup parlé l'année dernière, mais rien n'avance. Alors voilà, je suis venue ici pour lancer des mini-foyers de résistance, des pôles d'action un peu partout.

Le réseau que j'ai créé regroupera des centaines de personnes dans le monde entier, qui veulent, elles aussi, commencer à changer ce monde.

Je t'invite vraiment à venir me rejoindre. Sumatra est sublime, je mange des noix de coco, et on avance, Léa, on avance.

Je t'embrasse ! »

Léa repose son téléphone.

– *T'es folle, Léa*, dit Tom.

– *Non, je suis sûre de moi*, dit-elle. *Il faut qu'on la rejoigne.*

Mehdi la regarde.

– *Tu as raison*, dit-il.

Tom se retrouve comme un con, tout seul. Il veut plaire à Léa, il voudrait qu'elle le trouve courageux, audacieux. Il se lève à son tour.

– *Ok les gars. Mais bon, on le sait, les choses ne sont pas si simples, on ne décide pas en claquant des doigts de partir à l'autre bout du monde, surtout quand on a 14 ans.*

– *On pourrait tout simplement fuir, comme elle*, dit Mehdi.

– *Il faut être plus subtil que ça*, dit Léa. *Tout le monde est sur les dents maintenant. Trouvons une autre manière de faire.*

Laquelle ? se demande Tom. Il regarde ses camarades. Il est l'heure d'aller en cours de SVT.

Quand tout à coup : **biiing** dans sa tête – et ce n'est pas la sonnerie. À la fin des cours, Tom court jusqu'à la porte d'entrée du collège et disparaît dans la montée du Gourguillon. Il enjambe un pont, les quais, et, arrivé devant le n°16 de la rue de Brest, il sonne. Le lendemain, Tom s'approche du banc vert.

- *C'est bon les gars*, dit-il.
- *Quoi ?* demande Mehdi.
- *On part en Indonésie.*
- *Non mais t'es un ouf mec*, crie Léa.

Tom leur explique : *le grand frère d'un ami d'enfance, Rudi, a fondé il y a des années une ONG qui se charge de tisser des liens entre les enfants du monde entier. Il est allé le voir et lui a dit qu'ils voulaient absolument, ses deux potes et lui, partir en Indonésie faire du volontariat. Il a dit oui, je peux vous aider à partir.*

- *Mais qu'on ait 14 ans, c'est pas un problème ?*
- *On partirait dans un groupe d'une dizaine de personnes, dont plusieurs adultes. Aucun souci.*
- *Oui mais on a école mon vieux !* dit Mehdi. *Et nos parents, qu'est-ce qu'ils vont dire, nos parents ?*

Deux semaines et des dizaines d'heures de négociations plus tard, ça y est, les trois amis arrivent à leurs fins. Les parents de Tom ont comme prévu été les plus difficiles à convaincre, mais en présentant le projet de la meilleure manière possible, avec l'appui de leur professeure d'histoire-géo et celui de Rudi (« plus respectable tu meurs »), ils ont réussi.

Voilà le deal : deux semaines, pendant les vacances de la Toussaint, financées par l'ONG de Rudi, encadrés par des adultes, et au sein d'une mission humanitaire précise. Les trois amis font des sauts de joie sur le trottoir.

Vendredi 18 octobre 2019.

Tom, Léa et Mehdi sont assis côte à côte dans ce Boeing 747 en direction de Djakarta. Ils n'arrêtent pas de demander des verres de Sprite aux stewards, de regarder sur leurs petites télés le dessin de leur avion qui survole à présent la Turquie.

Ils rient, ils rient comme des fous. C'est parti, rendez-vous de l'autre côté du globe, en Indonésie !

2. L'engagement

Collège Jean Macé

Après toutes ces heures d'avion, Léa, Tom et Mehdi sont soulagés d'entendre enfin le pilote annoncer l'atterrissage sur l'aéroport de Jakarta. Que de chemin parcouru depuis qu'ils refaisaient le monde sur leur petit banc vert. Leur surexcitation est à son comble. Accompagnés des 5 membres de l'ONG, ils disposent d'un mini-bus pour toute la durée de leur séjour. Après avoir récupéré leurs bagages, ils aperçoivent Naomi. Léa se jete dans ses bras :

– *Naomi, tu m'as tellement manqué. Que t'est-il arrivé ? As-tu été enlevée ? As-tu fugué ?*

– *Ne t'inquiète pas Léa, il ne m'est rien arrivé de grave. Je voulais simplement faire plus de choses pour sauver notre planète. Alors je suis venue ici, en Indonésie, le pays des catastrophes naturelles. Le voyage s'est-il bien passé ?*

– *Oui très bien, à vrai dire malgré le long trajet, répondit Alex. Et puis, les enfants se sont bien comporté ce qui a facilité les choses.*

Ils se dirigèrent vers le véhicule. Naomi entreprit de leur faire un récapitulatif de ce qu'elle avait déjà accompli.

– *Vous savez, commença-t-elle, l'Indonésie est vraiment un pays magnifique, avec une biodiversité riche et variée mais... La situation écologique est catastrophique, le pays est confronté à de nombreuses catastrophes naturelles : le réchauffement climatique, la déforestation, la pollution.*

– *Tout ça est horrible, intervint Léa. Je veux t'aider. Tom et Mehdi sont également d'accord. Ton combat est aussi le nôtre.*

Pour être honnête, Tom se demandait comment il en était arrivé là. C'est vrai, au départ, il ne l'avait fait que pour Léa et parce que

ça ne lui semblait pas être une si mauvaise idée, mais maintenant, il se sentait plus impliqué et son engagement devenait maintenant réel.

– *Le but de notre organisation « Youth for the future », dit Théo, un des accompagnateurs plutôt âgé, est bien sûr de protéger notre environnement, et pour cela nous avons plusieurs domaines d'action. Par exemple, des pompiers sont prêts à intervenir si nécessaire. D'autres personnes s'occupent de l'éducation et expliquent aux écoliers, les futurs citoyens comment prendre soin de leur cadre de vie. Nous, nous sommes là pour sensibiliser les citoyens par le biais d'articles ou de blogs, de conférences de presse. Votre présence est indispensable.*

– *Et les gens se sentent concernés ?* demanda Mehdi

– *Ça dépend de chacun. Mais globalement, plutôt oui car ils ont envie de changer leur mode de vie. Ils se rendent compte que notre planète est en péril.*

– *C'est vrai, dit Alex. D'ailleurs, c'est dans ce domaine que vous travaillerez principalement. Vous rédigerez des articles, vous rencontrerez aussi des Indonésiens et des personnes à la tête d'associations qui défendent leur environnement.*

Les trois amis écoutent avec attention. Ils sont au cœur d'un projet planétaire. Ils se voyaient déjà en train de changer le monde.

Naomi reprit la parole et leur annonça qu'une grande manifestation serait organisée le 7 novembre contre la déforestation et qu'il fallait la préparer. Tous étaient d'accord pour confectionner des affiches, des tracts et les répartir dans tous les lieux importants de la ville.

– *Il faut également penser à confectionner des panneaux et des banderoles pour expliquer notre message et montrer notre détermination.*

– *C'est parfait*, répondirent-ils tous en chœur, souriant, appréhendant la suite des évènements tout en étant impatients de les vivre.

– *Alors, si vous êtes d'attaque, nous allons tout de suite rencontrer la troupe de théâtre qui doit faire un petit spectacle avant le début de la manif'*, s'enthousiasma Naomi.

3. Un combat mis en scène

Collège Clément Marot



Écoutez ce chapitre !

<https://air.laclassse.com/podcast-clementmarot/>

Scanne moi !

A Katigan nos héros veulent rencontrer une troupe de théâtre martial très connue dans cette ville. Le chef de cette troupe s'appelle Tim.

Naomi leur explique le théâtre Randai :

– *Le théâtre martial consiste à mélanger les arts martiaux avec le théâtre, donc la pièce est rendue plus vivante et énergique*

Tom demande :

– *Quels arts martiaux vous utilisez pour réaliser les pièces ?*

– *Cela dépend beaucoup des pièces mais la plus part du temps on utilise le Pencak Silat*

– *Ça vous dirait de jouer une courte scène sur les problèmes de Sumatra avec nous ?* Proposèrent les quatre jeunes

– *Ok on vous regarde.* Dit un membre de la troupe

– *Allez c'est parti.* Dit Mehdi

Les jeunes se mettent en place sur la scène.

– *Un immense nuage de fumée recouvre l'archipel de l'Indonésie depuis un mois.* Dit Naomi

– *Oui, il s'est formé à cause des géants feux de forêts qui brûlent pour planter des palmiers ...* dit Tom.

– *Pour faire de l'huile de palme pour faire du Nutella.* Interrompt Mehdi.

– *Arrete Mehdi c'est sérieux,* dit Naomi.

– *Aussi à cause des vents violents, les nuages franchissent les*

frontières de l'Indonésie, affirme Léa.

– Et les animaux perdent leurs habitats ! dit tristement Tom.”

Les comédiens sont très enthousiastes à l'idée de défendre ainsi leur pays.

La représentation théâtrale terminée, ils décident d'organiser la manifestation. Les slogans sont:

“De l'huile de palme j'en veux pas dans mon Nutella.”

Ils placèrent sur une autre pancarte une photo de tigre avec écrit en dessous :

“Pour qu'ils ne me connaissent pas qu'en photo”

et aussi

“Plus de feux = plus de CO2.”

Une fois les affiches terminées ils décident tous ensemble de se rendre à la manifestation et bien sur... A vélo.

Quand ils arrivent à la manifestation, il y a déjà beaucoup de monde. Ils rencontrent des membres de la WWF et parlent des incendies allumés pour planter des palmiers à huile et de la disparition d'espèces animales. La manifestation a lieu sur une longue route et tout le monde chante « Et un, et deux et trois palmiers, c'est un crime contre l'humanité ». Sur les banderoles sont dessinés des animaux de Sumatra.

Pendant la manifestation pour le climat, à Sumatra, la police est là mais n'intervient pas trop. Il y a aussi la WWF qui manifeste. Une centaine de personnes se font arrêter, dont une cinquantaine sont placés en garde à vue, une vingtaine sont libérés et

une trentaine sont encore au poste. La manifestation a duré tout l'après midi. Cette manifestation fut une expérience très intéressante et pacifique.

Après leur bilan sur la manifestation, Naomi leur propose une grève de la faim.

Tom dit :

– *C'est une bonne idée.*

– *Hors de question. Répondit Medhi. On ne peut pas s'empêcher de manger !*

– *C'est vrai que Medhi ne pourra pas s'empêcher de manger, hein Naomi !* Dit Léa

– *Mais dans quel but faire une grève de la faim ?* Questionna Tom.

– *Et bien la manifestation n'a pas bien fonctionné alors autant essayer, peut être que quatre jeunes qui ne se nourrissent pas vont faire réagir le gouvernement.* Répondit Naomi.

– *Non, c'est hors de question, si vous le faites ce sera sans moi !* Insista Medhi.

– *Bon très bien, laissons tomber cette idée.* Dit Léa en soupirant.

– *Qu'allons nous faire maintenant ?* Demanda Tom.

– *Il faut se battre pour réduire la consommation d'huile de palme.* Dit Léa.

– *Allons nous renseigner à l'office de tourisme pour savoir ou est elle produite.* Proposa Naomi.

– *Bonne idée !* Répondirent-ils tous en cœur.

Et ils se mirent en marche.

4. Dans la jungle

Pierre Ducrozet

Quand ils arrivent devant l'office du tourisme, la porte est close. Ils frappent malgré tout. Une petite tête se penche par l'ouverture.

- *Oui ?* dit une femme aussi sèche qu'un abricot resté deux semaines sur un rebord de fenêtre.
- *On avait une question : savez-vous où nous pourrions trouver les plantations de palmiers à huile ?*
- *Laissez les palmiers tranquilles.*

La porte se referme sur les quatre amis. Ils poursuivent leurs recherches toute la journée et trouvent finalement un homme, petite moustache noire et cigarette à la bouche, qui leur dit de le suivre. Ils s'assoient à une table. L'homme sort une grande carte.

- *Vous voyez, c'est là que ça commence. Il y en a partout autour. Mais je vous conseille de ne pas y aller.*
- *Pourquoi ?*
- *Ce n'est pas sûr.*

Naomi pense : *plus vous me le dites, plus ça me donne envie.*

- *Qu'est-ce qu'on fait ?* demande-t-elle aux autres.
- *On est là pour ça,* dit Mehdi.
- *On y va,* confirme Léa.

Le lendemain, ils prennent un bus à l'aube pour un petit village du nord-ouest, Lhoksukon. Là, ils sortent au hasard et remontent le petit chemin de terre qui sinue entre les massifs verts.

Ils marchent un long moment dans la jungle qui devient de plus en plus épaisse.

Ils arrivent finalement devant un barrage militaire. On leur demande leurs papiers. Les trois officiers regardent leurs quatre passeports.

– *Qu'est-ce que vous faites ici ?* demande le militaire d'une voix sèche.

– *On se balade.*

– *Vous vous baladez. Quatre mineurs. Dans la jungle. Tout seuls.*

– *C'est ça.*

– *Suivez-moi.*

Ils s'approchent du camion militaire. Tout à coup Léa s'élanche sur le côté, pensant que les autres vont la suivre. Surpris, les deux militaires tardent à réagir. L'un court finalement dans sa direction et disparaît dans les fourrés. Il revient cinq minutes plus tard, tout seul. Il dit quelque chose à son collègue. Naomi, Mehdi et Tom, qui ont trop hésité et ont finalement été encerclés par les autres officiers, sont poussés à l'intérieur du camion. Lequel disparaît dans la jungle.

– *Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?*

Les trois amis sont assis sur le petit banc du commissariat. Tom se tient la tête entre les mains.

On entend une voix derrière qui chuchote :

– *J'ai eu un appel des collègues de Katangian. Ils ont participé à la manifestation là-bas. Il va falloir –*

La suite se perd dans le couloir.

– *Il faut qu'on trouve une solution les gars, dit Mehdi aux autres.*

– *Laissez-moi faire*, dit Naomi.

Elle tape un petit coup sec à la porte. Un des gardiens s'approche.

– *On a le droit à un appel.*

– *On n'est pas dans un film ici*, répond le gardien.

– *On a le droit*, répète Naomi, le regard ferme.

Après quelques secondes d'hésitation, le garde finit par entrouvrir la porte.

– *Vous avez une minute.*

Et en effet, soixante secondes plus tard, Léa est de retour dans la cellule. Un sourire flotte sur ses lèvres

– *Alors ?* demande Tom.

– *Attendez un moment.*

Une heure plus tard, la porte s'ouvre en grand.

– *Sortez de là*, dit le gardien en regardant ses pieds.

Toute la troupe de théâtre les attend dans le hall d'entrée.

– *Comment vous avez fait ?* dit Mehdi.

– *Peu importe*, dit Farhan, *l'important c'est que vous soyez libres.*

– *Merci*, dit Tom. *Il faut qu'on retrouve Léa maintenant.*

Ils leur expliquent ce qui s'est passé un peu plus tôt. Tous montent dans les deux gros vans garés devant la prison et roulent en direction de la forêt. Farhan connaît les petits chemins et parvient à éviter les barrages militaires.

Ils arrivent finalement, après deux heures de lacets, devant une immense ouverture au milieu de la jungle. Toute la végétation a été rasée. Mais quelque chose cloche ici. Il y avait un chantier, c'est sûr, il y a encore des machines, des traces fraîches dans la terre. Comme si on avait tout remballé en vitesse.

– *Qu'est-ce qui s'est passé?* demande Tom.

Derrière lui, ses deux amis et toute la troupe se tiennent les bras ballants, sans un mot.

5. Sauvez les pangolins

Collège Notre-Dame de Bellegarde

Les adolescents s'approchent des baraquements et frappent aux portes, sans succès. Medhi, remarque qu'une porte est ouverte, entre dans l'un d'entre eux. Tom, soucieux de ce que fait son ami, le suit dans le baraquement et voit alors un ordinateur sur lequel l'écran affiche trois colonnes : la première comporte des noms d'espèces en voie d'extinction, notamment à cause de leurs cornes, leur peau ou leurs écailles. La deuxième montre des nombres astronomiquement grands correspondant à la quantité de ces animaux tués. La troisième affiche des sommes vertigineuses correspondant aux recettes des ventes de ces animaux. Tom, devant l'énormité de la chose sort et appelle Léa et Naomi. Léa remarque alors qu'une page web est ouverte. Tom clique dessus et une boîte mail s'affiche. Un mail est en attente. Les adolescents ont juste le temps de voir le destinataire avant qu'un homme entre et hurle :

– *Que faites-vous là, sales gamins !*

Les adolescents se retournent, surpris. Un homme d'une imposante carrure est dressé à quelques mètres d'eux, dans l'encadrement de la porte. Il a le regard noir, empli de colère. Les amis restent figés, immobilisés par la peur. Il avance. Ils reculent. Une fois à proximité des enfants, l'homme empoigne Tom par le cou, avant de le jeter sur le sol. Le jeune garçon est terrorisé, tel un chien battu par son maître.

– *On ne vous a pas appris à ne pas fouiner dans les affaires des adultes !* rugit l'homme d'une voix rauque.

Aussitôt, Tom se relève et se jette sur l'ennemi en une fraction de seconde. Ses trois amis font de même, si bien que la montagne de muscles flanche, puis se renverse.

Léa en profite pour attraper un vieux vase en terre cuite et l'écrase sur le crâne de l'individu. Il tombe raide. Naomi quitte les lieux le plus vite possible pour prévenir les autorités.

A son réveil, l'homme est ligoté. Les adolescents le dévisagent. Tom, une carte d'identité et un téléphone à la main, déclare :

– *John Mc Valas, contrebandier et trafiquant d'animaux, recherché dans toute l'Indonésie. Vous êtes une célébrité pour la police à ce que je vois. Vous nous livrez quelques-uns de vos secrets, ainsi qu'aux médias, ou c'est la prison.*

L'homme commence par garder le silence, mais le chantage de Tom finit par porter ses fruits. Il prend alors la parole :

– *Eh bien... Je suis un braconnier. Mon boulot est de tuer des pangolins, récupérer leurs écailles et les exporter vers la Chine. C'est le ministre de la santé chinois, Chen Zhu, qui est derrière tout ça : ce mammifère menacé d'extinction est très prisé par les guérisseurs chinois pour ses vertus curatives.*

– *C'est bien ce que j'avais vu sur l'ordinateur, fit Tom, un mail venant du ministère de la santé chinois.*

C'est alors que Naomi revient avec des policiers. Ceux-ci félicitent les adolescents et font aussitôt subir un interrogatoire à John Mc Valas ; il leur avoue qu'en plus du trafic de pangolins, il travaille dans une plantation de palmiers à huile illégale, plantation sur laquelle ils se trouvent actuellement !... Tout à coup un coup de feu retentit. Le contrebandier tombe et ne se relève pas. Les adolescents, effrayés courent se mettre à l'abri. Les policiers se lancent aux trousses du tireur et finissent par l'arrêter au bout de quelques heures de cavale ; il s'agissait d'un des complices de Mc Valas qui avait entendu d'une assez mauvaise oreille le début de sa confession .

Quelques jours plus tard, tous les travailleurs et les propriétaires de la plantation sont arrêtés et traduits devant un tribunal. Quant au ministre de la santé chinoise, Chen Zhu, il est mis en examen pour trafic d'écailles de pangolins, espèce en voie de disparition. Dans une de ses multiples villas perquisitionnées, on retrouva les contrebandiers, en fuite depuis quelques mois avec des mandats d'arrêt internationaux sur le dos.

John Mc Valas sortit de l'hôpital six mois plus tard. Nos adolescents rentrèrent en France auréolés de gloire. Et un an plus tard, leurs noms figuraient dans le tome 2 de *Ces jeunes qui changent le monde* de Pierre Ducrozet !



Dix classes de collégiens et Pierre Ducrozet écrivent onze nouvelles en cadavres exquis

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](https://www.laclassed.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur, cette année Pierre Ducrozet, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques).

Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture.

Cette année 300 collégiens (de 4e et 3e) ont écrit onze nouvelles avec Pierre Ducrozet. Le projet a été réalisé à distance, ce dernier étant en voyage en Asie toute l'année. Ce voyage a par ailleurs inspiré l'histoire et nourri le travail commun.

Ce projet s'est achevé dans les conditions extraordinaires du confinement et de la crise du coronavirus, qui n'ont pas empêché les différentes classes de conclure l'édition de leurs onze nouvelles.

Retrouvez toutes les nouvelles
en ligne sur air.laclassed.com

Conception

Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio, Villa Gillet, avec Pierre Ducrozet, écrivain et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon.

Site web

air.laclassed.com développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon.

Suivi de projet

Hélène Leroy, Christophe Monnet et l'équipe d'Erasmie Métropole de Lyon, Camille Soler, Tamia Meghe et l'équipe de la Villa Gillet

Mise en page

Ludivine Bocquier, Erasmie Métropole de Lyon

Relecture

Tamia Meghe

Éditeur

Collège Victor Schoelcher

Enseignant·e·s

Houria Boutalbi, professeure de lettres
Frédérique Neveu, documentaliste
Martine Laffitte, professeure de lettres
Concettina Choufani, documentaliste
Lydie Minaud, professeure de technologie
Cécile Santiago, professeure de lettres
Cécile Brintet, documentaliste
Géraldine Dubreuil, professeure d'histoire-géographie

Couverture

Séphora Tamrabet (dessin) et Bilal Essalhi (Titre)

LES QUATRE AMIS QUI VEULENT SAUVER LE MONDE



Comment sauver notre planète ? C'est la question que se posent Naomi, Tom, Léa et Mehdi, quatre jeunes amis prêts à mettre leur vie en péril pour sauver notre environnement et préserver ses richesses. L'urgence écologique n'est plus camouflable, les faits sont réels et leurs conséquences terribles pour l'avenir de notre planète. Ces adolescents vont changer leurs habitudes de vie et renoncer à certains de leurs comforts qui sont loin d'être bons pour notre environnement. Et vous chers lecteurs, êtes-vous prêts à en faire autant ?

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par Erasme, laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, coréalisée avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon et la Direction Académique aux Arts et à la Culture. Avec Pierre Ducrozet, invité à la quatorzième édition des Assises Internationales du Roman, un festival conçu et produit par la Villa Gillet, en partenariat avec Le Monde et France Culture, et en coréalisation avec Les Subsistances.



Pierre Ducrozet -
@Jean-Luc Bertini

ERASME

AIR Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes

Classes
Culturelles
Numériques



GRAND LYON
la métropole



Les Classes Culturelles Numériques
sont cofinancées par
l'Union Européenne